

de Guerre, Emmanuel Temple-Boyer (1895-1988) est avocat, député dès 1936, nommé par Vichy à la préfecture d'Alger (1942); mais bientôt engagé dans la campagne d'Italie (1943), il sera plusieurs fois ministre sous la IV^e République, notamment dans le gouvernement Mendès France.

Le jeune Frédéric Jacques opte pour des sentes plus secrètes, en harmonie avec son ascendance paysanne. A l'école de son oncle Blaise, où la botanique et la géologie concurrencent l'ornithologie, il arpente le plateau du Larzac comme le littoral languedocien, herborise et observe, retient le nom des pierres et des plantes, de ce qui vit et vibre, et y gagne ce goût des mots précis et sensibles qui nourrira son écriture comme sa pensée.

Elève dès 7 ans au collège montpelliérain de l'Enclos Saint-François, dont il nourrit un de ses récits autobiographiques (*L'Enclos*, Actes Sud, 1992), l'enfant complète son goût des sciences naturelles par une initiation aux beaux-arts et à la musique. Il lit beaucoup et s'initie à l'ailleurs grâce au Chateaubriand d'*Atala* comme à Gustave Aimard, mais aussi Rabelais, Jules Verne, Jonathan Swift, Herman Melville, Joseph Conrad, Jack London et James Fenimore Cooper – dont il apprend des pans entiers et les réécrit à l'envers. Une assimilation singulière qui correspond à son esprit friand d'expérimentation personnelle.

Après l'enfance, la guerre est l'autre matrice décisive. A Alger où il a suivi les siens, il fréquente les milieux résistants (l'éditeur Edmond Charlot, Max-Pol Fouchet, Emmanuel Roblès) et s'engage bientôt dans la lutte armée. De la campagne d'Italie, «*route d'épines et de sang*», jusqu'au chenil de Berchtesgaden, où il fait avec ses camarades main basse sur un chiot d'Hitler, il fraie avec la mort et en sort déséparé, «*marqué au fer rouge*».

Pour Temple, en miettes, l'heure est à l'écriture. Moins celle du journaliste, même s'il devient à Casablanca responsable des pages littéraires de *La Presse marocaine* (1947), que celle du poète. Premier

recueil paru à Alger chez Charlot, *Sur mon cheval* (1946). L'heure aussi des rencontres déterminantes, qui vont ponctuer la vie de Temple, qui fit en 1941 le voyage de Vichy pour visiter Valéry Larbaud. Jean Giono, comme Blaise Cendrars qu'il contacte pour une revue montpelliéraine, *Souffles*. Les bourlingueurs se reconnaissent.

Bientôt Henry Miller, avec lequel il entreprend une correspondance au long cours grâce à la critique, non publiée, de *Printemps noir*, qu'il envoie à l'écrivain. Richard Aldington aussi, puis Lawrence Durrell. Tous partagent la même géographie sensible quand bien même leurs options littéraires sont moins communes.

Passeur né

Après une brève expérience commerciale à son retour en France, Temple, qui collabore déjà à la radio régionale, devient en 1954 directeur de la RTF (devenue ORTF, puis France 3 Languedoc-Roussillon). Un poste qu'il occupe jusqu'en 1986. Passeur né, il y multiplie les rencontres, travaille à la reconnaissance d'œuvres qu'il admire, au risque d'oublier la sienne. Sa connaissance des lettres américaines – celles qui dérangent surtout, Henry David Thoreau, Jack Kerouac, Walt Whitman par-dessus tout, grand maître de ces «*échappés du troupeau*» dont DH Lawrence est le pendant britannique – en fait le messenger idéal.

Et s'il parcourt le monde en quête de paysages où l'humain dialogue avec la nature, Frédéric Jacques Temple, comme Ulysse, par-delà la magie des sortilèges qui enivrent, fait retour à ses racines. Intense et distanciée, sa langue donne à contempler le monde sans l'assujettir jamais. Son recueil à paraître fin août chez Bruno Doucey, *Par le sextant du soleil*, se clôt sur *Sirventès*, hommage à ce genre de la poésie des troubadours dont Temple a retenu la grandeur, poète occitan d'expression française. ■

PHILIPPE-JEAN CATINCHI

aura lieu
au créa-
Père-Lau-

L'inh
kaddis
cimetiè
se réu
3, boul

M^{me}
son ép
Etie
Silv
ses enf
Adèl
ses pet

ont la t
de

direc

surven
à l'âge

L'in
vendr
cimeti

Les
Verne

ont l
de

n

survi
à l'âge

L'i
paris

Mi
sa fil
To
Et

ont l
de

prof

surve

La
le lu
crém

an